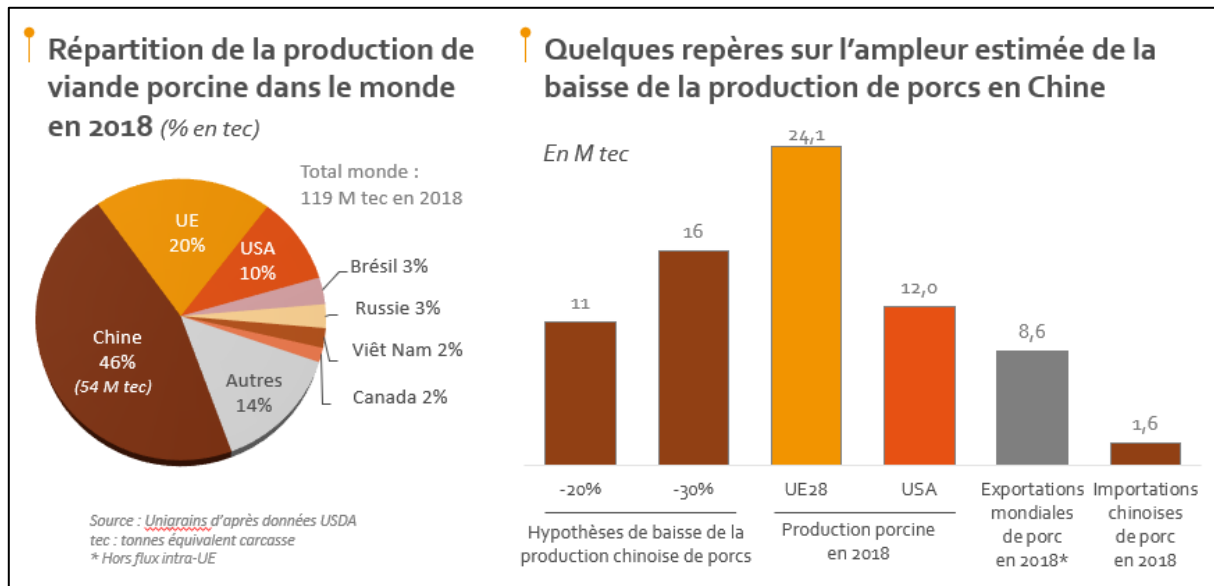


Synthèse d'étude Unigrains

Fièvre Porcine Africaine – Situation et perspectives



Un virus qui touche le 1^{er} producteur mondial de porcs et qui continue de se propager

La Fièvre Porcine Africaine (FPA) est une maladie virale des suidés (porcs domestiques et sangliers) qui, en l'absence de vaccin et traitement efficace à ce jour, entraîne une forte mortalité. Elle n'est en revanche pas transmissible à l'homme.

La FPA a été détectée en Chine pour la première fois en août 2018. C'est un tournant majeur dans la diffusion de l'épizootie. Le virus, qui était déjà présent dans certains pays d'Europe de l'Est, touche désormais un pays qui représente près de la moitié de la production et de la consommation mondiale de porc. A ce stade, aucun signe n'indique que l'épizootie est sous contrôle.

Le virus a commencé à se propager en Asie du Sud Est (Viêt Nam, Cambodge) et un premier cas a été déclaré fin mai en Corée du Nord. L'Europe de l'Ouest est également sous la menace de la FPA, qui touche la faune sauvage en Belgique depuis septembre 2018.

Une perte de production de viande qui ne pourra être intégralement compensée

La diffusion de la FPA en Chine a entraîné une décapitalisation du cheptel dont l'ampleur s'est révélée progressivement. Le Ministère Chinois de l'Agriculture fait état d'une baisse sur un an du cheptel truie de 22% en avril 2019. Mais des experts locaux évoquent des perspectives de baisse de 30% de la production porcine. Cela représenterait 16 M tec (tonnes équivalent carcasse) sur une base annuelle, soit les 2/3 de la production UE28 et le double des exportations mondiales de porcs (hors flux intra-UE) réalisées en 2018.

L'ampleur est telle que la perte ne pourra être qu'incomplètement compensée, et par une combinaison de différents moyens : croissance de la production locale d'autres protéines animales (poulet et canard notamment) et croissance des importations (porc et volaille notamment). Des opportunités sont à saisir pour les pays exportateurs indemnes de FPA ou d'Influenza aviaire.

L'épidémie de FPA en Chine conduit à une flambée du prix du porc en Chine, mais aussi dans les pays exportateurs. Cela s'est traduit mi-mars par une augmentation très rapide des cotations du vif en Europe et aux Etats-Unis.

Elle conduit également à une diminution des fabrications d'aliments pour animaux en Chine, ce qui impacte notamment le marché du soja, dont la Chine est le plus gros importateur mondial ; l'impact sur les prix de cette moindre demande en élevage est actuellement masqué par les aléas climatiques aux Etats-Unis. En maïs en revanche, les importations chinoises sont limitées ; la baisse des fabrications a peu d'incidence aujourd'hui sur les flux mondiaux.

Quelles perspectives ?

La situation réelle de l'épidémie en Chine reste floue. Le virus se diffuse en outre à de nouveaux pays et en menace d'autres, en Asie et en Europe de l'Ouest, ce qui accroît l'incertitude.

La reconstitution du cheptel porcin chinois prendra des années. L'épidémie de FPA en Chine aura un impact durable sur le marché mondial du porc et des viandes en général. Elle va faire évoluer le panorama de la production et des échanges, et conduire à une tension du prix des protéines animales dans le monde.

Auteur : Eric PORCHERON – tél. : 01 44 31 16 12 – eporcheron@unigrains.fr – Date de Publication : juin 2019

Avertissement : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Économiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'UNIGRAINS.